

Documentum

Nicolas Psaume et l'Université de Pont-à-Mousson

Charles de Guise, Cardinal de Lorraine, meurt en Avignon, le 26 décembre 1574. Avec lui disparaît l'une des figures les plus influentes du royaume. Il a joué un rôle déterminant durant la dernière période du concile de Trente, craint et respecté par les légats pontificaux présidents du concile.

Sa mort prive désormais Psaume d'un puissant appui, d'un conseiller exceptionnel et d'un ami fidèle. De fait, l'évêque de Verdun se trouve chargé d'exécuter un certain nombre des dispositions testamentaires du cardinal, dont la plus prestigieuse est certainement la promulgation de la bulle érigeant l'université de Pont-à-Mousson.

La fondation de l'université de Pont-à-Mousson s'explique certainement par l'intérêt du cardinal pour les activités de l'esprit, mais elle doit surtout être située dans le contexte d'une reconquête catholique axée sur l'ensemble de régions le plus fréquenté dans la traversée de l'Europe, entre l'Italie centrale et les rivages des Flandres. Le regretté René Tavenaux a parfaitement rendu compte de l'implantation des grands établissements universitaires catholiques, de la Toscane au Milanais et jusqu'aux Pays-Bas, en passant par la Savoie, les cantons suisses demeurés dans l'obédience de Rome, la Franche-Comté et la Lorraine, créant cette « dorsale catholique »¹ face aux régions massivement protestantes. L'université nouvelle devra être un brillant foyer intellectuel, car l'erreur bâtit sa maison sur l'ignorance. Enfin, l'université devra fournir des candidats de valeur pour le clergé diocésain lorrain.

Le Cardinal de Lorraine qui avait déjà créé une université à Reims en 1547, et ouvert un séminaire dans la ville en 1563, avait, depuis long-

¹ R. TAVENEAUX (éd.), *Saint Pierre Fourier, la Pastorale, l'Éducation, l'Europe chrétienne*, Paris, 1995, p. 10.

temps déjà, conçu le projet d'ouvrir un autre établissement en Lorraine², mais ses tentatives, en 1560 et 1569, étaient restées infructueuses. En cette période où la diffusion du protestantisme était une préoccupation constante pour le clergé lorrain, il fallait s'assurer du succès d'une institution nouvelle, vouée à l'enseignement. Dans l'impossibilité de compter sur le clergé local, la seule voie qui s'ouvrait était de faire appel aux membres de la Compagnie de Jésus dont la collaboration s'avérait fructueuse dans le diocèse voisin de Verdun où Nicolas Psaume leur avait confié l'enseignement depuis 1564³ et où il avait créé pour eux un collège en 1571⁴. Or, la même année, le Cardinal de Lorraine avait entendu parler, de la façon la plus élogieuse, du Père Émond Auger, provincial d'Aquitaine de la Compagnie de Jésus, et voulait le faire venir à Metz pour y prêcher le Carême. Le Père Auger s'était rendu célèbre tant par son érudition que par son zèle pour défier les ministres protestants sur le terrain de la doctrine de la foi⁵. A cet effet, le Cardinal de Lorraine écrivit, le 3 janvier 1571, au général des Jésuites, François de Borgia, pour lui demander, en outre, d'établir un collège de la Compagnie dans la ville de Metz⁶, dont il était administrateur perpétuel.

Mais le cardinal avait sous-estimé les oppositions à la fondation d'un collège jésuite dans Metz. Néanmoins, il était décidé à commencer sa fondation le plus rapidement possible⁷. C'est à l'été 1571, que l'échec d'une fondation à Metz se concrétisa. Le Cardinal de Lorraine vint à Metz en compagnie du nouveau provincial de France, le Père Manare, en vue de choisir l'emplacement le plus favorable à la construction du collège, mais les protestants manifestèrent leur opposition à ce projet et s'en plainquirent à Charles IX. Le Roi qui ne voulait pas compromettre la paix

² Cf. M. PERNOT, «Le Cardinal de Lorraine et la fondation de l'Université», in *L'Université de Pont-à-Mousson et les problèmes de son temps*, Nancy, 1974, pp. 45-66.

³ Cf. B. ARDURA, *Nicolas Psaume, pionnier de la Réforme catholique. Histoire d'un Prémontré devenu évêque de Verdun (1548-1575) au siècle du concile de Trente*, Nancy, Société Thierry Alix, 2010, (Lotharingia XVII), pp.104-105.

⁴ Cf. *Ibid.*, pp. 116-117.

⁵ Cf. H. FOUQUERAY, *Histoire de la Compagnie de Jésus, en France, des origines à la suppression*, Paris, 1910, t. I, p. 539.

⁶ Cf. D. CUISIAT, éd., *Lettres du Cardinal Charles de Lorraine*, Genève, 1998, n° 1445, p. 621.

⁷ Cf. Lettre à Nicolas Psaume, du 11 août 1571, in N. FRIZON, *Petite Bibliothèque Verdunoise, recueil de documents inédits et de pièces rares sur Verdun et le Pays Verdunois publié avec introductions et notes*, Verdun, 1885-1889, t. IV, p. 152.

de Saint-Germain scellée avec les huguenots en août 1570, s'opposa à la fondation d'un collège jésuite à Metz⁸.

Cette opposition entraîna un changement de perspective: l'université ne serait pas fondée dans le Royaume, mais en Lorraine, à Pont-à-Mousson, à la limite du monde français et germanique, à la frontière de la Lorraine catholique et de l'Allemagne protestante. De plus, il ferait ériger un grand collège de la Compagnie de Jésus, dont les membres composeraient le corps enseignant de l'université. Le préposé général, François de Borgia, ne prit aucun engagement, car chaque grand collège, selon une règle fixée par Lainez en 1564, devait avoir un effectif de soixante-dix religieux, y compris les scolastiques et les frères coadjuteurs; or le général ne disposait pas immédiatement de ce nombre important de religieux.

C'était sans compter avec la volonté opiniâtre du cardinal. Dès qu'il reçut la nouvelle de la détérioration de la santé du pape Pie V, le Cardinal de Lorraine quitta Reims, le 14 mai 1572, en vue du conclave. Il arriva trop tard à Rome, le 14 juin, car Pie V était mort rapidement et Grégoire XIII avait été élu dès le 13 mai. Le préposé général, François de Borgia, mourut à Rome, le 1^{er} octobre, et son successeur, Éverard Mercurian, ne fut élu que le 23 avril 1573. Le cardinal, sachant que durant la vacance du généralat, l'érection des universités confiées aux Jésuites relevait de la seule compétence du Pape, présenta directement à Grégoire XIII le projet d'une université comprenant cinq facultés: théologie, arts et philosophie, droit canonique, droit civil et médecine. Appuyé par son frère, le duc Charles III, il obtint, le 5 décembre 1572, la bulle *In supereminenti*⁹, dont nous publions ici le texte.

Selon ses projets, les cours furent inaugurés le 22 novembre 1574, un mois avant sa mort, en présence d'une soixantaine d'étudiants. Retenu en Avignon, le cardinal confia à Nicolas Psaume le soin de régler les affaires en suspens; c'est là qu'il mourut, le 26 décembre. Par le fait même, Nicolas Psaume se trouva chargé de publier la bulle pontificale, au double titre

⁸ Cf. M. PERNOT, «Le cardinal de Lorraine et la fondation de l'université», *art. cit.*, p. 50.

⁹ Jusqu'à maintenant, je n'ai pas trouvé l'original de la bulle. Toutefois, on en trouve une édition dans un livret conservé par le Centre Culturel des Prémontrés à Pont-à-Mousson: *Erectio Universitatis Mussipontanae*, Mussiponti, Apud Melchiorum Bernardum, Serenissimi Ducis, & Universitatis Mussipontanae Typographum, 1602, pp. 2-12. On trouvera une analyse de la bulle dans: E. MARTIN, *L'université de Pont-à-Mousson (1572-1768)*, Paris-Nancy, 1891, p. 16 et dans H. FOUQUERAY, *Histoire de la Compagnie de Jésus en France, des origines à la suppression*, t. I, *Les origines et les premières luttes (1528-1575)*, Paris, 1910, p. 607.

d'ami, d'exécuteur testamentaire et de vice-légat du Saint-Siège pour les duchés de Lorraine et de Bar. Des lettres patentes de Nicolas Psaume, par lesquelles il affecte une maison de Pont-à-Mousson aux Jésuites, attestent, en 1574, son action en faveur de l'université et du collège vou-lus par Charles de Guise¹⁰.

Une lettre du Père Claude Mathieu adressée, le 5 février 1575, au Père Général, Éverard Mercurien, traduit les dispositions de Nicolas Psaume envers la Compagnie, l'université et le collège qui devrait être confié aux Jésuites¹¹:

«La mort de feu M. le Cardinal de Lorrene, laquelle nous sumes il y a aujourd'hui huit jours, nous a apporté de tres grandes incommodités et retardé tellement le bon succès des affaires du collège du Pont et de plusieurs de ceste Province, que je me trouve maintenant bien empesché. Loué soit N. S. de tout. Plaira Votre Paternité faire recommander l'âme dudit Cardinal comme de celuy qui estoit bien affectionné à la Compagnie et qui, si Dieu luy eust donné plus longue vie, avoit le grand désir de le monstrier par effet. Comme je m'assure que le P. Émond Auger aura bien amplement escript à Votre Paternité. – Nous ne savons encore ce qu'il a ordonné par son testament; bien savons nous que Monsieur de Verdun est un des principaux exécuteurs, lequel m'a dit qu'il ferait plutôt le collège du Pont à ses propres dépens que laisser en arrière ce que M. le Cardinal avait commencé avec une si sainte intention; et que cependant il ne lairrait avoir faute de rien aux Nostres qui sont au Pont. – Il m'emvoja dimanche passé à Joinville, à Madame la douairière de Guyse, mère de M. le Cardinal, et à Madame de Saint-Pierre, sa sœur, pour les consoler. – Je pensais bien que nous irions au Pont, mais il faut que M. de Verdun s'en aille incontinent à Reims pour l'enterrement de M. le Cardinal, le corps duquel y arrivera dans trois ou quatre jours.»¹²

Ainsi, Nicolas Psaume se rend-t-il à Pont-à-Mousson, le 3 mars 1575, afin de s'acquitter de cette mission. Selon les désirs du Cardinal de Lorraine et du duc Charles III, Grégoire XIII érigeait à Pont-à-Mousson un collège de la Compagnie de Jésus et cinq facultés, à savoir: théologie, arts et philosophie, droit canonique, droit civil et médecine. Seules les deux premières seraient tenues par les Jésuites, car les constitutions de la Compagnie ne permettaient pas aux religieux d'enseigner le droit civil ni la médecine.

¹⁰ Cf. Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle, H. 1633.

¹¹ Nous avons modernisé l'orthographe pour faciliter la lecture de cette lettre, lorsque cela nous a paru nécessaire.

¹² A. CARAYON (éd.), *Documents inédits concernant la Compagnie de Jésus*, Paris, 1870, pp. 78-79.

La bulle prenait en considération les requêtes du cardinal: professeurs et étudiants du Pont jouiraient des mêmes privilèges que ceux des universités de Paris et de Bologne. Le cardinal aurait la haute main sur l'université, pourrait en nommer le recteur et faire dresser les règlements utiles au fonctionnement de l'institution. Le collège de la Compagnie de Jésus serait établi dans la commanderie de Saint-Antoine, dont l'église, le couvent, le jardin et les dépendances seraient affectés aux religieux, afin d'assurer l'entretien des Jésuites. Grégoire XIII leur affectait, en outre, les revenus de l'abbaye bénédictine Saint-Gorgon de Gorze, qui ne comptait plus qu'un petit nombre de moines, soit quinze-cents écus d'or à prendre sur la mense conventuelle, les offices claustraux de l'abbaye et les prieurés qui en dépendaient. Comme ces revenus ne suffiraient pas, à la demande du cardinal, Grégoire XIII établissait une autre rente de quinze-cents écus, prélevée par tiers sur la mense épiscopale de Metz et sur les abbayes et prieurés des Trois-Évêchés. En revanche, l'évêque de Metz, diocèse dont le cardinal était administrateur perpétuel, ainsi que les abbés et prieurs concernés, pourraient se libérer de cette obligation en offrant aux Jésuites des bénéfices simples à leur collation, jusqu'à concurrence de la somme de quinze-cents écus. Grégoire XIII suivait dans cette bulle toutes les propositions du Cardinal de Lorraine et faisait obligation à la Compagnie de Jésus de créer un collège comparable à ceux fondés auprès des universités de Paris et de Bologne, dont la communauté serait composée de soixante-dix religieux dont quatre professeurs de théologie, trois de philosophie, un de rhétorique, un d'humanités et trois de grammaire. Le corps professoral devait, en outre, assurer chaque jour deux cours de grec, un d'hébreu et un de mathématiques¹³.

De son côté, le nouveau préposé général, Éverard Mercurian, «subit cette faveur plus qu'il ne l'accepta par respect pour l'autorité pontificale et par égard pour le Cardinal de Lorraine, bienfaiteur insigne de la Compagnie»¹⁴.

Cette université fut, jusqu'à la Révolution française, une pépinière d'hommes de valeur. L'ordre de Prémontré dut beaucoup à cet établissement qui assura notamment la formation de Servais de Lairuelz¹⁵, futur fondateur de la Communauté de l'Antique Rigueur de Prémontré, puis

¹³ On retrouve ces conditions dans une lettre du Cardinal de Lorraine à Grégoire XIII conservée aux Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle, H. 2105.

¹⁴ J.-M. PRAT, *Maldonat et l'université de Paris au XVI^e siècle*, Paris, 1856, p. 443.

¹⁵ Cf. E. DELCAMBRE, *Servais de Lairuelz et la réforme des Prémontrés*, Averbode, 1964 (Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, fasc. 5).

celle de nombreux religieux qu'il y envoya étudier lorsqu'il eut transféré son abbaye de Sainte-Marie-au-Bois dans la ville même de Pont-à-Mousson¹⁶, à proximité du grand centre intellectuel de la Lorraine. Dom Didier de La Cour, admis à Saint-Vanne sur les instances de Nicolas Psaume, qui devait fonder la Congrégation des Bénédictins de Saint-Vanne, saint Pierre Fourier, futur fondateur de Chanoines Réguliers de Saint-Augustin, pour nous en tenir aux ecclésiastiques les plus célèbres, furent formés dans cette université.

Viale Giotto, 27

Bernard ARDURA O.Praem.

I-00153 Roma

¹⁶ Cf. B. ARDURA, *Abbayes, prieurés et monastères de l'Ordre de Prémontré en France, des origines à nos jours. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy / Centre culturel des Prémontrés, 1993, pp. 423-426; 489.

BULLA

Sanctissimi D. N. Gregorii XIII. De erectione Universitatis
Mussipontanae, & Collegii Societatis JESU in ea fundati.

Rome, 5 décembre 1572

À la demande du Cardinal de Lorraine et du duc de Lorraine et de Bar, Grégoire XIII approuve la fondation d'une université à Pont-à-Mousson, pour lutter contre l'hérésie protestante et assurer la formation d'une élite catholique dans les arts, la philosophie, la théologie, la médecine, ainsi que la création d'un collège de la Compagnie de Jésus, dont les membres constitueront le corps professoral. Professeurs et étudiants du Pont jouiront des mêmes privilèges que ceux des universités de Paris et de Bologne. Il appartiendra au cardinal de nommer le recteur et de faire dresser les règlements utiles à la marche de l'université. Le collège de la Compagnie de Jésus serait établi dans la commanderie de Saint-Antoine, dont l'église, le couvent, le jardin et les dépendances seront affectés aux religieux, afin d'assurer l'entretien des Jésuites. Afin d'assurer la subsistance de la Compagnie au Pont, lui seront dévolus les revenus de l'abbaye bénédictine Saint-Gorgon de Gorze et les prieurés qui en dépendent. Un complément de rente sera prélevé par tiers sur la mense épiscopale de Metz et sur les abbayes et prieurés des évêchés de Metz, Toul et Verdun, avec la possibilité pour l'évêque de Metz, les abbés et prieurs des monastères de ce diocèse, de se libérer de cette obligation en offrant aux Jésuites des bénéfices simples à leur collation, jusqu'à concurrence de la somme de quinze-cents écus. De son côté, la Compagnie de Jésus aura l'obligation de créer un collège comparable à ceux fondés auprès des universités de Paris et de Bologne, dont la communauté sera composée de soixante-dix religieux dont quatre professeurs de théologie – Écriture Sainte, scholastique, cas de conscience –, trois de philosophie, un de rhétorique, un d'humanités et trois de grammaire. En outre, le corps professoral sera tenu d'assurer, chaque jour, deux cours de grec, un d'hébreu et un de mathématiques. Conformément au règlement intérieur de l'université, tous les étudiants, séculiers et réguliers, dépendront en tout de la direction des Jésuites, nonobstant quelque privilège que ce soit. Tous ceux qui sont chargés d'assurer la subsistance de l'institution, quelque soit leur dignité, seront frappés d'excommunica-

tion, voire de suspense et d'interdit, s'ils venaient à violer leurs obligations envers l'université et le collège.

Original: pas retrouvé.

Edition: *Erectio Universitatis Mussipontanae*, Pont-à-Mousson, Apud Melchiorem Bernardum, Serenissimi Ducis, & Universitatis Mussipontanae Typographum, 1602, pp. 2-12.

Analyse:

E. MARTIN, *L'université de Pont-à-Mousson (1572-1768)*, Paris-Nancy, 1891, p. 16.

H. FOUQUERAY, *Histoire de la Compagnie de Jésus en France, des origines à la suppression*, t. I, *Les origines et les premières luttes (1528-1575)*, Paris, 1910, p. 607.

Gregorius Episcopus servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. In supereminenti Apostolicae sedis specula, meritis licet imparibus, disponente Domino constituti, & et intra mentis nostrae arcana revolventes, quantum ex literarum studiis Cattolica fides, tenebrosa ignorantiae caligine ac haeresum peste expulsa augeatur, divini nominis cultus protendatur, veritas agnoscat, iustitia colatur, reliquae virtutes illustrentur, ac bene beateque vivendi via paretur, ad ea, per quae studia ipsa ubilibet excitentur, & studiosae personae ad excelsum doctrinae fastigium aspirantes, opportuna subventionis auxilia suspiciant, libenter intendimus & in his nostrae solitudinis partes propensius impartimur, prout pia personarum praesertim sanctae Romanae Ecclesiae Cardinalium, ac nobilium virorum Ducum vota exposcunt, Nosque locorum, & temporum qualitate pensata in Domino conspiciamus salubriter expedire. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilectorum filiorum nostrorum Caroli tituli sancti Apollinaris presbiteri Cardinalis de Lotharingia nuncupati, & Nobilis viri Caroli Lotharingiae & Barriducis Ducis, petitio continebat, quod alias cum Carolus Cardinalis, qui noster & sedis Apostolicae in Lotharingia, & Barriducis Ducatibus de Latere Legatus, ac ratione Ecclesiae Remensis, cui ex dispensatione Apostolica praeesse dignoscitur, Dux Remensis & primus par Franciae existit, quique Ecclesiae Metensis perpetuus administrator in spiritualibus & temporalibus per dictam sedem deputatus existit, necnon etiam Carolus Dux praedicti, pia meditatione cogitassent, quam longe lateque diffusum inique esset

haeresis malum, quantaque incommoda & damna universo orbi attulisset, illique tutius & fortius remedium afferri nequaquam posse, nisi ubique terrarum doctorum virorum conventus erigerentur, qui sana imbuti doctrina populos sibi propinquos Catholicam docerent disciplinam, qua & sibi prodesse, & ceteros haeresibus expulsis in vera fide valerent confirmare. Tanta in Deum religione permoti, necnon ferventi in proximum charitate adducti, decreverunt in Oppido Pontis-Monsonii Metensis Dioecesis, sub dominio praedicti Caroli Ducis existente, unum diversarum scientiarum & Artium studium generale, in quo Theologiae, Utriusque Iuris, ac Medicinae, & Philosophiae lectiones continue haberentur: ac etiam inibi, ut illud studium maioribus proficiat incrementis, etiam unum presbyterorum regularium Societatis de IESU Collegium erigere, & instituere: Ad effectum, ut illarum partium iuventus, non solum doctrina, quae ad bene, beateque vivendum via precipua est, sed etiam bonis instituat moribus & exemplis, si ad id nostra & sedis praedictae intervenire auctoritas. Quare, pro parte eorundem Caroli Cardinalis & Legati, ac Caroli Ducis, nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus praeceptoriae & hospitalis sancti Antonii ordinis sancti Augustini, dicti oppidi, domum & illorum ambitum ab eisdem praeceptoriae & hospitali, illorumque ordine & superioritate, ac mille scutorum auri in auro annum redditum, ex Monasterio sancti Gorgonii Gorziensis, Ordinis sancti Benedicti dictae dioecesis, seu illius mensa Conventuali, & ipsius monasterii Officiiis Claustralibus, ac ab illo dependentibus, & illi unitis prioratibus, etiam perpetuo dismembrare & separare, illaque sic dismembrata, & separata huiusmodi eidem, Societatis IESU ad effectum, ut ipsi Presbyteri in dictis domo & ambitu dismembratis, unum Collegium iuxta illorum instituta, erigere, recipere, regere, visitare, & corrigere valeant, pro illius Collegii dote, & personarum ipsius Societatis, quae humaniores literas Grammaticam, & Philosophiam, ac Theologiam edocebunt, sustentatione, concedere, applicare, & appropriare: Necnon ipsi Collegio, pensionem annuam aliorum mille & quingentorum videlicet super mensae Episcopalis Metensis, & reliquorum mille super universis & singulis quorumcunque Monasteriorum & Prioratum cuiusvis Ordinis existentium, in Metensi, Tullensi, & Virdunensi, Dioecesibus consistentium, seu illorum mensarum, Abbatiarum vel Conventualium fructibus, redditibus, & proventibus, etiam perpetuo donec Episcopus Metensis, ac Abbates, priores, seu Commendatarii dictorum Monasteriorum & Prioratum, aliqua simplicia beneficia Ecclesiastica, ad eorum collationem, aut aliam dispositionem spectantia, quorum annuus valor dictam summam mille scutorum

insimul constituat, dicto Collegio pro pensionis huiusmodi extinctione uniri procuraverint, pro rata facultatum cuiusque, & iuxta partitionem per ipsum Carolum Cardinalem, ac venerabiles fratres nostros, Viridunensem, & Tullensem Episcopos faciendam, persolvendam reservare, constituere, & assignare, ac in dicto oppido Universitatem studii generalis erigere, & instituere, aliasque in praemissis opportune providere & statuere de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur, qui dudum inter alia volumus, quod petentes beneficia Ecclesiastica aliis uniri, tenerentur exprimere verum annum valorem secundum aestimationem praedictam, etiam beneficii cui aliud uniri peteretur, alioquin unio non valeret, & semper in unionibus commissio fieret ad partes vocatis quorum interesset. Quique hodie praedictum Monasterium sancti Gorgonii ex certis tunc expressis causis, regularitate, omnique statu & observantia regulari in eo penitus, & omnino suppressis, ad secularitatem per alias nostras literas reduximus, prout in illis plenius continetur: Attendentes quod ex literarum studio animarum saluti consulitur, ac alia spiritualia & temporalia bona mundo proveniunt: pium & laudabile Caroli Cardinalis & Legati, ac Caroli Ducis praedictorum decretum plurimum in domino commendantes, ipsumque Carolum Ducem a quibusvis excommunicationis, suspensionis, & interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, & poenis a iure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum harum serie absolventes, & absolutum fore censentes, necnon dicti Monasterii suppressionis tenorem, praesentibus pro expressis habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, Apostolica auctoritate tenore praesentium perpetuo, praeceptoriae & hospitalis huiusmodi domum, & illorum ambitum una cum horto, hortaliis, aliisque rebus circum circa adiacentibus ad praeceptoriam & hospitale huiusmodi legitime spectantibus, & pertinentibus, dummodo ad hoc dilecti filii moderni ipsius domus praeceptoris accedat assensus, ab eisdem praeceptoriae & hospitali, illorumque ordine & superioritate. Ex Monasterio vero sancti Gorgonii, seu illius mensa Conventuali & illius Officiis regularibus ac ab illo dependentibus, & illi unitis Prioratibus praedictis, mille & quingentorum scutorum praedictorum annum redditum dismembramus & separamus, illaque sic dismembrata & separata, dicto Collegio Societatis IESU ad affectum, ut presbyteri Societatis huiusmodi, inibi unum Collegium iuxta eorum consuetudines & instituta, ac cum omnibus & singulis solitis privilegiis, erigere, illudque per seipsos regere, & gubernare, ac visitare & corrigere possint, & valeant: Ac Carolus Cardinalis &

Legatus, necnon Carolus Dux, locum et habitationem idoneam & commodam praestare, supellectilem quoque necessariam & solitam secundum Collegiorum usum instruere teneantur, pro illius Collegii dote, necnon personarum ipsius Societatis, quae humaniores literas, Grammaticam, & Philosophiam, ac Theologiam edocebunt, sustentatione, concedimus, applicamus, & appropriamus. Praeterea, ut dictum Collegium maiores in vinea domini proferat fructus, quo maioribus fuerit suffultum praesidiis, eidem Collegio, pensionem annuam liberam, immunem, & exemptam, mille & quingentorum scutorum similium: Quingentorum videlicet super dictae Mensae Episcopalis Metensis, & reliquorum mille, super universis & singulis quorumcunque Monasteriorum & Prioratuum cuiusvis ordinis existentium, & in Metensi, Tullen. ac Virdunen. Dioecesebus praedictis consistentium, seu illorum mensarum Abbatialium, vel Conventualium fructibus, redditibus, & proventibus, etiamsi super illis aliae pensiones annuae aliis assignatae existant: per ipsum Carolum Cardinalem & Legatum, ac pro tempore existentes Episcopum Metensem, & dilectos filios singulos Monasteriorum, & Prioratum eorundem Abbates, ac Priores seu Commendatarios, & illorum Conventus annis singulis in loco & terminis per ipsum Carolum Cardinalem & Legatum, per se vel per alium statuendis, ipsi Collegio ac illius personis, vel illarum procuratori ad id ab eis speciale mandatum habenti, perpetuo (donec tamen Episcop. Meten. & Abbates Priores seu Commendatarii praedicti, aliqua perpetua simplicia beneficia Ecclesiastica ad eorum collationem, provisionem, & aliam quamcunque dispositionem spectantia & pertinentia, quorum annuus valor dictam summam mille scutorum insimul constituat, dicto Collegio sufficienter & cum effectum pro pensionis huiusmodi extinctione uniri procuraverint) pro rata facultatum cuiusque, & iuxta partitionem seu commodam divisionem per Carolum Cardinalem & Legatum, ac Virdunen. & Tullen. Episcopos praedictos faciendam, integre quotannis persolvendam (dummodo ad id Caroli Cardinalis & Legati, ac omnium & singulorum Monasteria & Prioratus huiusmodi obtinentium, accedat assensus) reservamus, constitutimus, & assignamus. Et insuper, quod in dicto Collegio, presbyteri praedicti plenissimum, & eum qui iuxta dictae Societatis statuta & formam in singulis eorum Collegiis etiam quam amplissimis, & quibus Universitates famosae annexae sunt, saltem septuaginta personarum eiusdem Societatis numerum compleant. In eo quoque adsint quatuor theologiae Professores: quorum unus, sacras literas, Alii duo, scholasticam Theologiam: Quartus vero, conscientiae casus, singuli una lectione quotidiana exponant: Ac tres Philosophiae

Regentes, quorum quisque duas quotidie legat lectiones: ordine tamen huiusmodi servato, ut quolibet triennio Philosophiae cursus integre absolvatur, & quolibet anno unus incipiat, alter vero desinat. Itemque duae Lectiones Rhetorices ordinarie singulis diebus; una quoque humaniorum literarum, necnon tres aliae Grammaticae classes instituantur. Duae insuper Lectiones graecae, una in alicuius auctoris interpretatione, altera vero in Grammatices institutione, habeatur: Una itidem literarum Hebraicarum, & altera Mathematicarum Lectiones quotidie inibi legantur. Statuimus in ipso quoque Oppido, Universitatem studii generalis, sub invocatione per Carolum Cardinalem & Legatum, ac Carolum Ducem praedictos erigenda in quinque Facultatibus praedictis: quorum duae, Theologiae scilicet & Philosophiae, presbyteris dictae Societatis, iuxta eorum statuta: reliquae tres earum Decanis, Doctoribus & Professoribus dirigendae ad instar Bononien. & Parisien. Universitatum, & iuxta illarum consuetudines & statuta erigimus & instituimus. Illique sic erectae & institutae ac eius pro tempore existentibus, Rectori, Magistris, Doctoribus, Lectoribus, Praeceptoribus, Scholaribus, Bidellis, Nuntiis, & aliis Officialibus ac personis, necnon membris & subditis, quod omnibus & singulis privilegiis, indultis, libertatibus, immunitatibus, exemptionibus, favoribus, gratiis, praerogativis, honoribus, ac praeeminentiis, Bononien. & Parisien. Universitatibus praedictis, illorumque pro tempore existentibus Rectoribus, Magistris, Doctoribus, Lectoribus, Praeceptoribus, Scholaribus, Procuratoribus, Bidellis, Nuntiis & aliis Officialibus ac personis, necnon membris & subditis in genere tam dicta Apostolica quam alias rite Imperiali & Regia auctoritatibus, aut alias quomodolibet concessis, seu legitime praescriptis, aut in posterum concedendis & praescribendis, ac quibus illi & illae utuntur, potiuntur, & gaudent: ac uti, potiri, & gaudere poterunt quomodolibet in futurum uti, potiri, & gaudere: Necnon iis qui in quavis Universitate disciplinis & Facultatibus praedictis studere inceperint, studium suum in ea continuare, & qui in dicta sic erecta, aut quavis alia Universitate, per tempus debitum studuisse ac scientia & moribus idonei comperti fuerint in Artibus, & Medicina, & Philosophia, ac Teologia, necnon in Iuribus, aliisque Facultatibus praedictis Bacchalaureatus etiam formati & Licentiaturae ac laureae, necnon Doctoratus & Magisterii, & quovis alios solitos gradus ab ipsius Universitatis Rectore, seu scientiarum, in quibus promovendi pro tempore studuerint, Lectoribus, aut aliis personis per dictum Carolum Cardinalem & Legatum ad tempus vel in perpetuum deputandis & constituendis, aliasque modo & forma per ipsum statuendis recipere & ipsorum graduum solita insignia

sibi exhiberi facere, & postquam huiusmodi gradus & illorum insignia susceperint, Facultates in quibus promoti fuerint legere, & interpretari, ac in eis disputare: Necnon quoscumque actus gradui seu gradibus per eos receptis convenientes exercere, aliisque omnibus & singulis privilegiis, gratiis, favoribus, praerogativis, & indultis, quibus alii in Bononien. & Parisien. Universitatibus praedictis iuxta illarum constitutiones & mores ad gradus ipsos promoti de iure vel consuetudine aut alias utuntur, potiuntur, & gaudent, ac uti, potiri, & gaudere poterunt, ut praefertur, quomodolibet in futurum uti, potiri & gaudere, in omnibus & per omnia, perinde ac si gradus huiusmodi in Bononien. & Parisien. praedictis & aliis quibusvis Universitatibus iuxta illarum constitutiones & consuetudines huiusmodi suscepissent: Necnon eidem Carolo Cardinali & Legato, ut per se, vel alium, seu alios, quod ad id duxerit deputandos, & si ei videbitur vocatis Meten. Virdunen. & Tullen. Episcopis pro salubri, dictae sic erectae Universitatis, directione & conservatione, ac Rectorum, Magistrorum Doctorum, Lectorum, Praeceptorum, Procuratorum, Bidelorum, Nuntiorum, & eorum Officialium huiusmodi electione, & institutione, & quavis alia provisione, ac Scholarium manutentione: Ipsius tamen Collegii quoad Theologiam & Philosophiam cum humanioribus literis necnon promotionem in dictis Facultatibus & Scholasticorum inibi pro tempore degentium vitae & studiorum disciplina Scolastica correctione, admissione & dimissione, necnon regimine seu administratione & politiae literariae forma, iuxta Societatis praedictae statuta & instituta pro tempore existenti eiusdem Collegii Rectori, ac ipsius Societatis superioribus reservata, ac in praemissis & infrascriptis omnibus & per omnia salva & integra manente personarum, bonorum, & exercitiorum huiusmodi Societatis exemptione ac regulari observantia, quaecumque statuta & ordinationes, licita & honesta ac sacris Canonibus non contraria facere, edere, ac pro rerum, temporum, & personarum qualitate & unitate corrigere & reformare, seu illa cassare & alia de novo condere, ac super illorum observatione quascunque poenas imponere, ac iuxta eorum dispositionem iudicari debere, ac quicquid secus super his a quoqua, quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari, irritum & inane decernere. Necnon in omnes & singulos dictae Universitatis Rectorem, & Magistros Doctores, Lectores, Praeceptores, & Scholares, ac Procuratores, Bidellos, Nuntios, & Officiales, ac personas & suppositos, tam seculares quam quorumvis ordinum regulares, cuiuscunque status, gradus, ordinis, dignitatis, & praeeminentiae extiterit etiamsi exempti & sedi Apostolicae immediate, aut alteri prelato subiecti, seu alterius Dioecesis

fuerint, praeterquam ipsius Societatis personas, omnimoda tam civilem, quam criminalem & mixtam iurisdictionem, Apostolica auctoritate praedicta exercere, visitare, reformare, & corrigere, ac errantes punire, & castigare, necnon ipsius Universitatis Rectorem, Magistros, Lectores, Praeceptores, & Scholares, ac Procuratores, Bidellos, & alios Officiales huiusmodi eligere, seu eorum electiones aliis committere, easque postquam factae fuerint per se, vel alium, seu alios ad id per ipsum Carolum Cardinalem & Legatum deputandos confirmare & approbare libere & licite valeant, concedimus & desuper indulgemus. Decernentes praesentes literas sub quibusvis revocationibus, alterationibus, suspensionibus, limitationibus: etiamsi de praesentibus eorumque toto tenore ac data, specialis & specifica mentio fiat, minime includi: sed illis, ac quibusvis aliis contrariis non obstantibus in suis robore, vigore, & efficacia persistere, & quoties illae emanabunt, toties in pristinum statum restitutas, repositas, & plenarie reintegratas, ac de novo sub qualunque data per dictos Carolum Cardinalem & Legatum, ac Carolum Ducem eligenda concessas esse. Sicque incommutabilis voluntatis & intentionis nostrae esse & fore easdemque praesentes literas nullo unquam tempore de surreptionis, vel obreptionis vitio, aut intentionis nostrae, vel alio quopiam defectu notari, aut in ius, vel controversiam, quacunque ratione, vel causa etiam rationali, deduci, causamque seu causas, propter quas praemissa facta fuerunt coram quibuscunque locorum Ordinariis etiam tanquam a sede praedicta delegatis minime verificari: nec propterea, seu pro eo quod interesse praetendentes vocati non fuerint, per surreptionem obtentas praesumi, viribusque propterea carere. Et ita in praemissis omnibus & singulis per quoscunque iudices, & Commissarios quavis auctoritate fungentes, etiam causarum Palatii Apostolici auditores, ac eiusdem sanctae Romanae Ecclesiae Cardinales, sublata eis & eorum cuilibet quavis aliter iudicandi & interpretandi facultate & auctoritate, iudicari debere, ac irritum & inane quicquid secus super his a quoquam, quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari: Necnon praedictum Carolum Cardinalem & Legatum, ac pro tempore existentes Meten. Episcopum seu perpetuum administratorem, necnon Monasteriorum, & Prioratum, Abbates, Priores, seu Commendatarios, ac Conventus huiusmodi ad integram solutionem pensionis praedictae, eidem Collegio faciendam iuxta reservationis, constitutionis, & assignationis praedictarum tenorem, efficaciter obligatos fore, ac volentes & eadem auctoritate statuantes, quod qui ex Carolo Cardinale & Legato, ac Episcopo Metensi, necnon Abbatibus, & Prioribus, seu Commendatariis, ac Conventibus praedictis, in dictis

terminis, vel saltem intra triginta dies illorum singulos immediate sequentes, pensionem praedictam per eos tunc debitam non persolverint cum effectum, lapsis diebus eisdem Carolo Cardinali & Legato, seu Episcopo, vel administratori Metensi & si Cardinalis aut antistes sit, Abbati, ac Priori, seu Commendatario huiusmodi, ingressus Ecclesiae, interdictus existat. Si vero Abbas, & Prior, seu Commendatarius inferiores Cardinali, & antistite sint, aut Conventus fuerint, sententiam excommunicationis incurrant. Cuius interdicti relaxationem ipse interdictus, excommunicatus vero ab excommunicationis sententia huiusmodi, absolutionis beneficium donec Collegio vel Procuratori praedicto de pensione, praedicta tunc debita, integre satisfactum, aut alias cum Collegio seu Procuratore huiusmodi super eo amicabiliter concordatum fuerit, praeterquam in morti articulo constituti nequeant obtinere. Si vero per sex menses dictos triginta dies immediate sequentes, interdictus sub interdicto permanserit, excommunicatus sententiam huiusmodi sustinuerit animo (quod absit) indurato, extunc effluxis mensibus ipsis interdictus a regimine & administratione Ecclesiae ac Monasterii, & Prioratus huiusmodi suspensus: excommunicatus vero praedicti, ipso Monasterio, & Prioratu perpetuo privatus existat, illiusque Commenda cessare, & ea cessante Monasterium, & Prioratus huiusmodi vacare censeantur eo ipso. Quocirca dilectis filiis Viridunen. & Tullen. ac Metensi Officialibus per Apostolica scripta mandamus, quatenus ipsi vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios praesentes literas, & in eis contenta quaecunque, ubi & quando opus fuerit, ac quoties pro parte Caroli Cardinalis & Legati, ac Caroli Ducis, necnon Collegii, illiusque personarum praedictorum, aut alicuius eorum fuerint requisiti solemniter publicantes, eisque & illorum singulis in praemissis efficacis defensionis praesidio assistentes, faciant auctoritate nostra praesentes literas & in eis contenta huiusmodi inviolabiliter observari, & illos quos dictae literae concernunt omnibus & singulis praemissis pacifice frui, & gaudere, ac pensionem praedictam Collegio, aut procuratori praedicto iuxta reservationis, constitutionis, assignationis, & decreti praedictorum continentiam & tenorem intergre persolvi. Non permittentes eos, aut eorum quemlibet per quoscunque quomodolibet indebite molestari, perturbari, vel inquietari: & nihilo minus quemlibet ex Carolo Cardinale & Legato ac Episcopo seu administratore Meten. ac Abbatibus, & Prioribus, seu Commendatariis, & Conventibus praedictis, quem interdicti, & suspensionis, aut excommunicationis sententias, & privationis poenam huiusmodi incurrisse eis consisterit, quoties super hoc pro parte Collegii praedicti fuerint requisiti, tandiu Dominicis & aliis

festivis diebus in Ecclesiis, dum maior inibi populi multitudo ad divina convenerit, interdictum, & suspensum, vel excommunicatum, & privatum respective publice nuncient, & faciant ab aliis nunciari, excommunicatumque ab omnibus arctius evitari, donec Collegio, vel procuratori praedicto de dicta pensione tunc debita fuerit integre satisfactum, ipseque interdictus & suspensus relaxationem interdicti & suspensionis, aut excommunicatus ab excommunicationis sententia huiusmodi absolutionis beneficium meruerit obtinere: Contradictores quoslibet, & rebelles, ac praemissis non parentes si Cardinales, aut antistites, auctoritate nostra: Si vero inferiores Cardinali aut antistite sint, per sententias, censuras, & poenas ecclesiasticas, aliaque opportuna iuris remedia appellatione postposita compescendo, ac legitimis super his habendis, servandis processibus, illos in sententias, censuras, & poenas praedictas incurrisse declarando, ac eas etiam iteratis vocibus aggravando, invocato etiam ad hoc, si opus sit, auxilio brachii secularis. Nonobstantibus priori voluntate nostra praedicta, ac Lateranen. Concilii novissime celebrati, uniones perpetuas, nisi in casibus a iure permissis fieri prohibentis, ac foelicis recollectionis Bonifacii Papae octavi praedecessoris nostri, etiam illa qua caveatur, ne quis extra suam civitatem vel Dioecesim, nisi in certis exceptis casibus, & in illis ultra una dictam a fine suae Dioecesis ad iudicium evocetur, seu ne iudices a sede praedicta deputati fuerint, contra quoscunque procedere, aut alii vel aliis vices suas committere praesumant, & de duabus dictis in Concilio generali edita (*sic*), dummodo ultra tres dictas aliquis auctoritate praesentium ad iudicium non trahatur, ac aliis Apostolicis, necnon in Provincialibus & Synodalibus Conciliis, edictis generalibus, vel specialibus constitutionibus & ordinationibus, ac Ecclesiae Metensis & Monasteriorum, Prioratuumque, & ordinum, ac Universitatum praedictorum iuramento, confirmatione Apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis & consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, exemptionibus, immunitatibus, ac literis Apostolicis illis illorumque Superioribus, Conventibus & personis sub quibuscunque tenoribus & formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliis efficacioribus & insolitis clausulis, irritantibusque & aliis decretis in genere vel specie, etiam consistorialiter quomodolibet concessis ac etiam iteratis vicibus approbatis & innovatis: Quibus omnibus, etiam si pro illorum sufficienti derogatione, alias de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, & individua, ac de verbo ad verbum non autem per clausulas generales idem importantes mentio, seu quaevis alias expressio habenda, aut aliqua exquisita forma ad hoc servanda foret,

tenores huiusmodi ac si de verbo ad verbum, nihil penitus omisso, & forma in illis tradita observata inserti forent praesentibus pro sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice duntaxat specialiter & expresse derogamus contrariis quibuscunque, aut si Carolo Cardinali & Legato ac Episcopo seu administratori Meten. & Abbatibus, Prioribus, seu Commendatariis, & Conventibus praedictis, vel quibusvis aliis communiter vel divisim ab eadem sit sede indultum, quod ad praestationem, vel solutionem pensionis alicuius minime teneantur, & ad id compelli, aut quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint per literas Apostolicas non facientes plenam, & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, & quibuslibet aliis privilegiis, indulgentiis, & literis Apostolicis generalibus vel specialibus quorumcunque tenorum existant, per quae praesentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet, vel differi, & de quibus quorumque totis tenoribus habenda sit in nostris literis mentio specialis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae absolutionis, dismembrationis, separationis, concessionis, applicationis, appropriationis, reservationis, constitutionis, assignationis, statuti, erectionis, institutionis, indulti, decreti, voluntatis, mandati, & derogationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum.

DATUM ROMAE, apud Sanctum Petrum. Anno Incarnationis Domini-
cae, Millesimo quingentesimo septuagesimo secundo, Nonis Decembris,
Pontificatus nostri Anno primo.

F. CARD. DE MEDICIS, Summator.

CAE. GLORIERIUS.

A. ALEXIIS.

Registrata apud Caesarem Glorierium Secretarium